

MISE EN SCÈNE
STÉPHANE BOUCHERIE
TEXTE (Editions Théâtrales Jeunesse)
SARAH CARRÉ



L'Embellie Cie

AVEC
GÉRALD IZING ET YANN LESVENAN



BABIIL

À PARTIR DE
5 ANS

DESSINS OLIVIER SAMPSON LUMIÈRES YANN HENDRICKX RÉGIE CHRISTOPHE DURIEUX

WWW.LEMBELLIECIE.FR





LE SPECTACLE



BABÏL



L'Embellie Cie

DIS TRIBU TION

Texte
(Editions Théâtrales Jeunesse)
SARAH CARRÉ

Mise en scène
STÉPHANE BOUCHERIE

Interprétation
GÉRALD IZING
YANN LESVENAN

Univers graphique
OLIVIER SAMPSON

Création lumières
YANN HENDRICKX

Régie
CHRISTOPHE DURIEUX
PASCAL LESAGE
(EN ALTERNANCE)

TOUT PUBLIC
à partir de 5 ans

SCOLAIRES
à partir de la grande section

JAUGE
En tout public, de 75 à 130 selon configuration
3 classes en scolaires

DURÉE
45 minutes

Partenaires - Subventions

Région Hauts-de-France, DRAC des Hauts-de-France
Département du Nord, Département du Pas-de-Calais, Ville de Lille, SPEDIDAM



Coproduction

Culture Commune Scène Nationale du Bassin Minier
Centre Arc en Ciel (Liévin)
La Barcarolle (Arques)
Maison Folie Moulins (Lille)

Résidences

Culture Commune Scène Nationale du Bassin Minier / Maison Folie Moulins (Lille) / Maison Folie Beaulieu (Lomme) / Le Temple (Bruay-La-Buissière) / Le Grand Bleu (Lille)



SYNOPSIS

**« JE NE T'AI PAS DONNÉ LA PAROLE ! / MAIS ELLE N'EST PAS À TOI. / NI À TOI. ELLE EST
À QUI D'AILLEURS LA PAROLE ? / A TOUT LE MONDE... »**

Tohu et Bohu sont venus nous raconter une histoire qu'ils ont inventée. Celle des habitants du pays du Lointain qui, pour rompre leur solitude, décident de construire une tour commune, une tour fabuleuse, la tour de Belba. Mais pour bâtir à plusieurs, comme pour raconter à deux, il faut être capable de s'écouter... Trouver sa place entre ceux qui parlent fort, qu'on remarque et ceux qui, petites voix, bredouillent et qu'on n'entend pas. Tohu et Bohu, comme les « Belbaloniens », doivent apprendre à se répartir la parole. A cette condition seulement, ils pourront construire leur récit, et cimenter leur amitié après un silence partagé.

Les deux compères jouent avec de drôles de bonshommes géométriques, expressifs et facétieux, dessinés par Olivier Sampson, peintre-illustrateur. Dans cet univers graphique, ludique et coloré, ils revisitent le mythe de la tour de Babel et réinventent une joyeuse histoire de la parole.

C'EST CELUI QUI DIT QUI EST

PAR SARAH CARRÉ

A l'origine de *Babil*, une pluralité d'expériences personnelles et d'observations sur la prise de parole. A l'origine de *Babil*, il y a Elif, une petite fille d'une classe de CE2 que son silence m'a rendue presque invisible malgré la pertinence de ses quelques remarques.

A l'origine de *Babil*, il y a des travailleurs sociaux qui rechignent à nommer et décrire leurs actions, laissant à d'autres plus prolixes le pouvoir de se les approprier. Il y a aussi un grand-père qui, atteint d'une maladie dégénérative, voit disparaître sa parole...

Prendre la parole c'est prendre un pouvoir. Qui plus est quand on la prend bien, haut et fort. C'est prendre un pouvoir sur autrui, sur celui qui écoute, qui accepte d'écouter. Il y a ceux qui parlent fort, qui parlent haut, qu'on remarque, qu'on écoute, même s'ils n'ont rien à dire. Et puis aussi ceux qui bredouillent, murmurent, ceux qu'on n'entend pas, quoi qu'ils aient à raconter.

De la classe maternelle à la salle de réunion, la parole est toujours enjeu de pouvoir.

Pierre Bourdieu, dans *Ce que parler veut dire*, analyse les échanges linguistiques dans leurs dimensions sociale et politique, et non comme De Saussure puis Chomsky qui envisagent davantage la langue comme un code en dehors de ses utilisateurs et de ses utilisations. Le sociologue étudie comment « un pouvoir symbolique » (ou « discours autorisé »), à savoir **les effets de prestige dont bénéficie celui qui parle « normé », permet d'assaillir celui qui se sent linguistiquement démuné**. Mon propos n'est pas ici d'envisager la parole en référence à la distinction de classes, mais de mettre en jeu les mécanismes de ce « marché linguistique » qui permettent à des locuteurs d'exercer une domination sur les récepteurs.

Les places prises par les uns et les autres induisent le fonctionnement de ces échanges linguistiques qui les renforcent.

Babil ne dit rien de ce qui fonde la différence entre les deux personnages dans leur aisance, ou non, à maîtriser un langage normé, un langage légitime. Ni leur sexe, ni leur couleur de peau, ni leur âge, ni leur statut social n'ont de rôle à jouer. Mais *Babil* observe comment d'un côté Tohu vit avec évidence son autorité et comment, d'un autre côté, Bohu oscille entre tentatives de rébellion et phases d'acceptation confortable. **Parler c'est toujours s'exposer à une évaluation de l'autre** or Tohu part toujours gagnant – s'il dit bien, c'est qu'il dit vrai... – quand Bohu part perdant – s'il dit mal, c'est qu'il ne sait pas...

Il y a dans leur relation un rapport de forces qui est posé d'emblée à travers ce « marché linguistique » dont parle Bourdieu mais l'amitié entre les deux personnages vient rétablir ce déséquilibre et lui trouver une alternative. Des alternatives.

Celle du silence évidemment, du silence individuel mais aussi et surtout du silence partagé. Le silence partagé fait peur, même dans un moment heureux car « l'instinct des vérités surhumaines que nous possédons tous nous avertit qu'il est dangereux de se taire avec quelqu'un que l'on désire ne pas connaître ou que l'on n'aime point ; car les paroles passent entre les hommes, mais le silence, s'il a eu un moment l'occasion d'être actif, ne s'efface jamais. (*Le Trésor des humbles*, Maurice Maeterlinck).

Aussi, accepter pour Bohu et Tohu de partager un silence heureux est-ce le signe d'une amitié sincère et profonde.



PARLER C'EST TOUJOURS
S'EXPOSER À UNE
ÉVALUATION DE L'AUTRE



L'autre alternative c'est de faire de la parole non l'objet d'un marché mais d'une force créatrice. Le verbe qui nomme c'est aussi le verbe qui fait exister, qui crée. Ce qu'inventent et racontent les personnages, c'est un mythe de Babel inversé, **l'histoire de la tour de Belba, le chemin à parcourir pour les hommes depuis la dispersion jusqu'à la construction commune, depuis l'écoute de soi jusqu'à l'écoute de l'autre.**

Babil inscrit cette observation de la parole comme enjeu de pouvoir dans une dimension diachronique mais aussi, de par sa référence à l'ici et maintenant, dans une réflexion sur la parole théâtrale. Le théâtre, lieu de parole codé, normé est aussi par excellence un endroit où la parole a tout pouvoir mais bien seulement parce que les récepteurs acceptent de le lui conférer.

Pour partager avec les enfants ce questionnement, j'ai choisi de mettre en mouvement deux personnages qui éprouvent, ici, devant eux, ce rapport de force que les enfants connaissent aussi dans la classe, dans la cour, à la maison... Tohu et Bohu ont des réflexes qui sont les leurs comme lever le doigt pour prendre la parole, crier ou gesticuler pour empêcher l'autre de parler...

Ces références à leur univers, à leur comportement, doivent permettre l'identification et la reconnaissance de situations familières bien que les personnages ne soient pas des enfants.

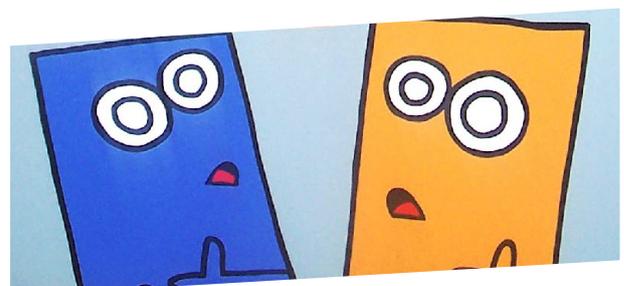
Babil est un texte rythmé en séquences contrastées quasi indépendantes les unes des autres. Il y a en évidence une progression dramatique mais pas de fable linéaire. Ce qui est en jeu n'est pas tant ce qui est raconté que la manière dont la parole se partage ou non, de la dispute à la possibilité de l'écoute, en passant par l'apprentissage du silence. La structure en séquences se veut respectueuse des rythmes d'attention des enfants de maternelle.



Deux points, parce que « babil » a deux acceptions qui toutes deux m'intéressent. Babil dans son acception la plus ancienne fait référence au bavardage continu et futile, au verbiage, or l'enjeu du texte est bien là. Interroger notre inénarrable besoin de parler pour exister, d'être écouté quoi qu'on ait à dire.

Parce que dans la parole se jouent bien d'autres choses que le message à communiquer. (« ça parle, sans communiquer pour autant ! » Bourdieu). Mais le babil c'est aussi un langage enfantin or j'aborde avec ce texte la question du langage, à hauteur d'enfant.

Les deux points sont encore la représentation graphique des ces deux personnages qui, malgré leurs différences, ne peuvent se passer l'un de l'autre. Deux points à « babil », comme si ce mot nous venait d'une langue étrangère, pour évoquer « Babel »...





Babil est édité aux
Editions Théâtrales Jeunesse

EXTRAIT

Tohu Alors voilà, je commence. Il était une voix, celle de Tohu, la mienne. Tohu c'est moi.

Bohu Pourquoi ?

Tohu Parce que c'est moi, Tohu !

Bohu Mais pourquoi tu commences ?

Tohu Il faut bien commencer ?

Bohu Pourquoi c'est toi qui commences ? Et pas moi ?

Tohu Tu vas commencer aussi... juste après moi...

Bohu Est-ce que tu as levé la main d'abord ?

Tohu Hein ?

Bohu Pour parler le premier, tu as levé ton doigt ?

Tohu Enfin, Bohu, on n'est plus à...

Bohu Lequel doigt ? Ton auri... Ton ari... Ton petit tout petit doigt, c'est ça ? J'ai rien vu... Rien vu !

Tohu Parce que tu as mal regardé. J'ai fait comme ça !

Bohu C'est pas assez haut. On ne voit pas. Et si on ne voit pas, ça ne compte pas.

Tohu Bon, tu permets que je continue ?

Bohu Non ! Je ne t'ai pas donné la parole.

Tohu Mais elle n'est pas à toi, la parole.

Bohu Ni à toi.

...
Elle est à qui d'ailleurs la parole ?

Tohu A personne !

Bohu A tout le monde !

Tohu À celui qui la prend !

Bohu Si tu prends le début, alors tu me laisses la fin !

Tohu Tu rigoles ? La fin, c'est le plus important ! Les applaudissements... Non, je garde le mot de la fin.

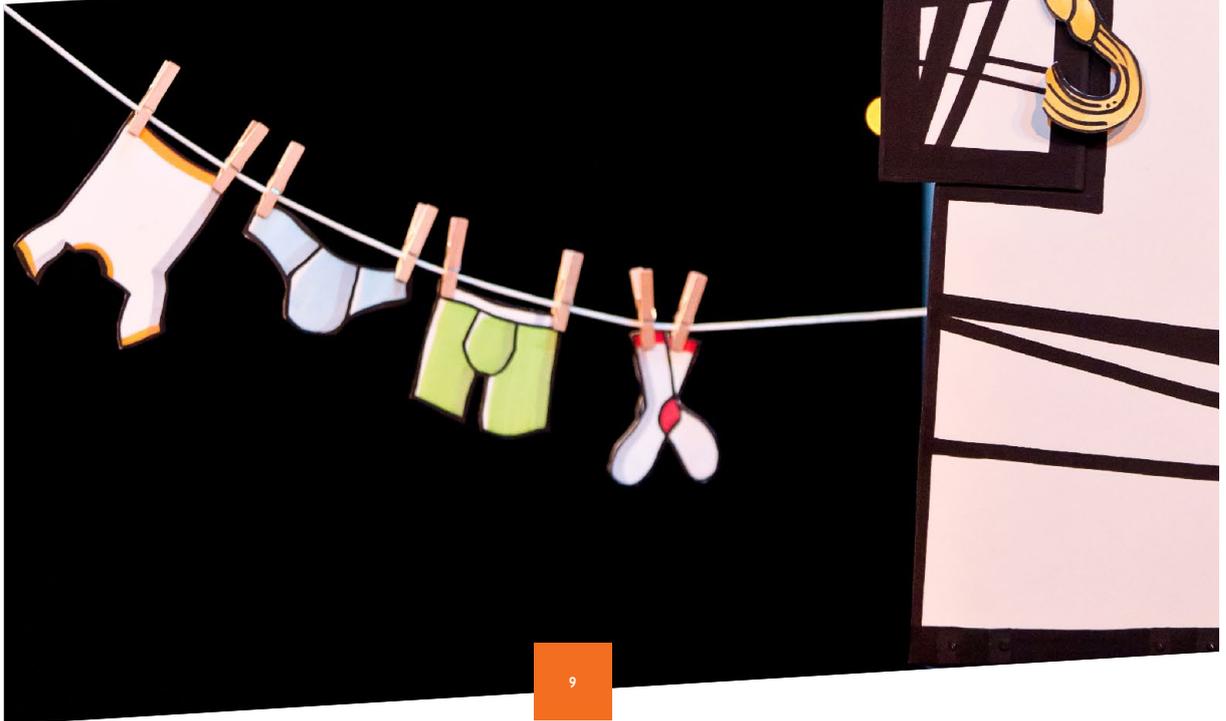
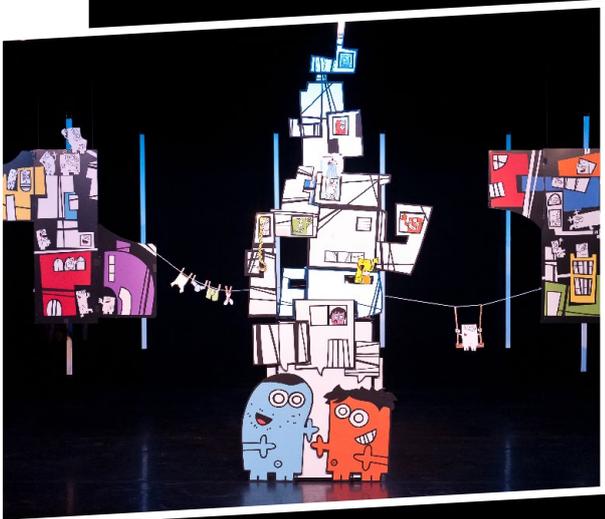
Bohu Et si moi aussi je veux être alppaudi ?

Tohu Applaudi !
D'accord.

Bohu Tu vas m'applaudir ?

Tohu D'accord, je te laisse commencer.

Bohu Merci Tohu !
...



NOTE DE MISE EN SCÈNE

PAR STÉPHANE
BOUCHERIE



Ça parle !

Je revendique un théâtre où le texte est à l'origine. Je fais le pari de donner aux enfants, ici dès 5 ans, des mots, des clefs pour les aider à être au monde. Complexe ne veut pas dire compliqué. Le texte de Sarah carré a l'intelligence de ne pas schématiser les rapports humains tout en offrant des situations claires et compréhensibles. La langue est riche d'interstices où la nuance et la polysémie des mots peuvent prendre place.

Le texte est concis et ouvre différents niveaux de lecture. Il est bâti sur deux plans qui se développent en miroir. D'une part l'ici et maintenant, la négociation de la parole au plateau pour construire un récit commun. Et d'autre part, ce qui est raconté, un mythe revisité. Les Belbaloniens ont à négocier la parole pour faire cité et construire la tour de Belba.



Ça bouge !

La question soulevée par *Babil* est « sérieuse » mais le ton est résolument ludique. **Il y a au plateau de la jeunesse, de l'impertinence, de la drôlerie.**

J'ai choisi de travailler avec Gérald Izing et Yann Lesvenan, deux comédiens issus de l'Epsad, école du Théâtre du Nord, tous deux musiciens, guitariste pour l'un et percussionniste pour l'autre. Le corps est très investi, le rythme contrasté.

Tohu et Bohu, ne sont pas des enfants mais, à de nombreux égards, offrent en miroir aux enfants des situations qui leur sont familières.

Ils passent par la révolte, la manipulation, voire la violence mais sont avant tout amis et espiègles. Ils découvrent aussi, dans des échappées plus oniriques, qu'ils peuvent apprivoiser le silence et s'ouvrir à un partage de la parole.

Pas de 4e mur ni d'illusion théâtrale. Les protagonistes savent que le public les regarde, l'attention du public est en jeu dans leurs rapports de force. Cette question de la parole et du pouvoir est inscrite dans le réel, le présent. Elle est l'affaire de tous, petits et adultes. ***Babil* est un spectacle au présent qui se vit dans une adresse directe et complice au public.**

Ça se voit !

Olivier Sampson, peintre et illustrateur, crée l'univers graphique du spectacle. Il invente des personnages drôles et tranchés, des bonshommes géométriques. La ligne est claire, rythmée par des aplats de couleurs vives.

Ses dessins claquent comme les phrases courtes du texte. Immédiatement préhensible, son univers est décalé, acidulé, ironique. L'espace est épuré, inspiré de la galerie d'art. **Au début est le verbe, seul au milieu du vide.**

Peu à peu des tableaux blancs apparaissent. Métalliques et de formats différents, ces pages blanches vont accueillir les dessins d'Olivier Sampson fixés sur des supports magnétiques.

Dans *Babil* il n'y a ni image animée, ni vidéo mais **une manipulation ludique de magnets grands formats** que les protagonistes peuvent coller, décoller, assembler. L'univers d'Olivier Sampson permet de croiser le langage verbal avec le dessin, mode d'expression naturel aux plus petits.

Au fil du récit, les personnages jouent avec le dessin, s'intègrent dans un décor, dialoguent par dessins interposés. Les toiles métalliques pendues dans l'espace créent des circulations, des labyrinthes, elles peuvent aussi devenir instruments de percussion. Des « toiles » plus abstraites blanches et lignées de noir témoignent du silence et de la solitude que traversent les deux personnages.

Finalement, l'espace dans sa globalité se structure, les « toiles » d'abord éparses s'assemblent, sont reliées entre elles par des fils.

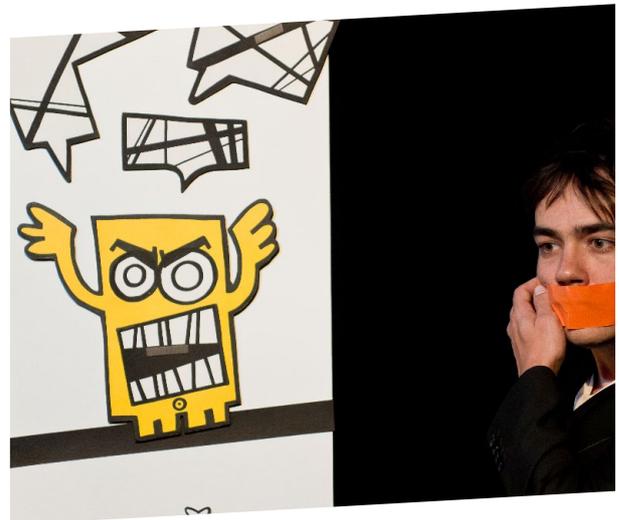
Elles passent du plan au volume pour devenir la tour de Belba dans laquelle **les effigies des Belbaloniens et celles de Tohu et Bohu se retrouvent, s'empilent, s'imbriquent, pour faire corps avec leur projet de cité commune.**



Ici et là, un peu partout !

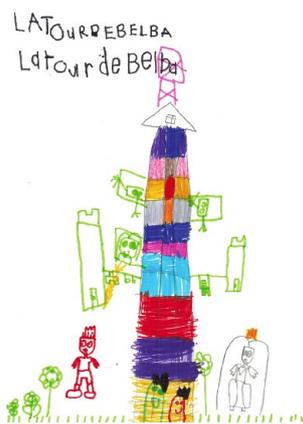
L'Embellie tourne *Babil* avec une structure autonome adaptée aux théâtres mais aussi aux lieux non équipés. La forme nomade permet d'aller à la rencontre du public là où il se trouve, notamment dans les territoires non dotés d'équipements.

Cet espace englobant, avec un gradin intégré adapté aux petits spectateurs, permet au public de profiter du spectacle dans de bonnes conditions de proximité, de visibilité et d'écoute. Il favorise une circulation directe et fluide entre les artistes et le public.



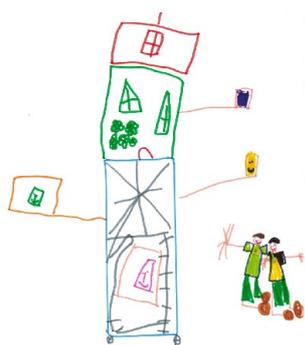
BABİL

LE PROCESSUS DE CRÉATION UNE RÉSIDENCE D'AUTRICE EN CLASSES MATERNELLES



Fortement soutenus par la ville de Lille, nous avons noué un partenariat avec la Maison Folie Moulins ainsi que deux écoles maternelles de Lille, l'école des Moulins et l'école Mozart. Parce que nous souhaitons que ce spectacle à destination des plus jeunes soit à leur/la hauteur, **nous avons pris le parti d'intégrer des enfants de moyenne et grande section au processus de création.**

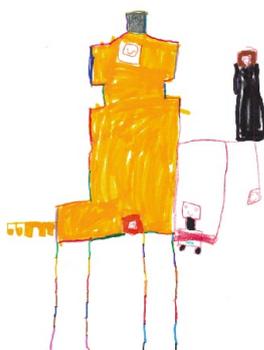
Trois classes ont accueilli en résidence l'autrice Sarah Carré en amont de la création plateau. Leurs histoires, leur univers, leur manière de cohabiter, de s'entendre (ou pas), de jouer, ont nourri l'écriture. Nous avons trouvé de petites oreilles attentives au texte qui s'est écrit avec eux. Trois mois de cohabitation ont permis de nouer une relation familière, gage d'un véritable échange.



Les enfants ont été accueillis pendant des temps de répétition et ont pu assister aux étapes de travail. Leurs réactions, leurs retours, leurs attitudes de spectateurs nous ont permis d'évaluer ou de réévaluer le travail. Les rencontres avec les artistes, le plasticien, le créateur lumières, les moments d'initiation au jeu théâtral, la découverte d'un plateau et de ses coulisses ont été en outre des moments de découverte intenses et marquants.

Violette

LA TOUR DE BELBA



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

SARAH CARRÉ

Après des études de lettres, en France et en Allemagne, un parcours dans l'édition, un détour par l'enseignement et un aller-retour jusqu'à la formation... Sarah Carré entre dans l'écriture dramatique par la porte de l'adaptation. Pour la scène, elle adapte sous le titre *Il y a quelque chose qui m'échappe*, l'œuvre de Georges Hyvernaud, et le roman d'Ivan Gontcharov, *Oblomov*.

En 2012, avec *Le MétronoRme*, son premier texte à destination de la jeunesse, elle rejoint comme artiste associée L'Embellie Cie, qu'elle codirige désormais avec le metteur en scène Stéphane Boucherie. Elle écrit la même année *Richard*, publié chez Lansman Editeur dans le tome 9 de « La scène aux ados ».

En 2013, elle réalise un travail sur la place des écrans dans notre relation à l'autre. Nourrie de rencontres avec deux cents jeunes de 12 à 20 ans, elle écrit *Screens*, sélectionné contemporain, créé par chez Lansman Editeur.

Engagée dans un processus d'écriture au plateau, elle écrit en 2015, *Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie*, toujours publié chez Lansman.

Les textes de Sarah Carré, écrits au plus près du plateau, interrogent volontiers la manière dont nous faisons société. L'autrice écrit sur le monde d'aujourd'hui pour, mais aussi avec, les adolescents et les enfants d'aujourd'hui, espérant (r)éveiller chez eux un sens critique, loin de trop de certitudes...

Sarah Carré porte également un regard attentif à la question des territoires, du rapport de l'habitant à son lieu de vie, à son environnement, géographique et humain. Ce qui donne lieu à des résidences, des projets participatifs et des performances *in situ* (lectures musicales, performances en piscine, en milieu naturel, en musées...).



travail sur la place des à l'autre. Nourrie de jeunes de 12 à 20 ans, elle pour le Prix ado du théâtre L'Embellie Cie et publié

processus d'écriture au *Une cosmonaute est un toujours publié chez*

écrits au plus près du

STÉPHANE BOUCHERIE

Après des études de droit, il faut rattraper le temps perdu. Gourmand, il dévore simultanément les cours des deux conservatoires de Lille et de Roubaix. Là, il se forme avec Denise Bonal, pédagogue et auteure. L'écriture est déjà à la source. Sorti de l'école, il est comédien permanent à La Rose des vents à Villeneuve d'Ascq pendant deux saisons. Parallèlement, les Russes du Gitis de Moscou et les Américains de l'Actor's studio assouvissent son appétit de formation. Tout va vite. Il enchaîne les créations et les tournées en France et en Europe, avec Pierre Etienne Heymann, Stéphane Verrue, Claire Dancoisne, Alain Béhar...

En 89, il lui est nécessaire d'être à l'origine, sinon du monde tout au moins de projets. C'est l'aventure d'une première compagnie. Le Théâtre du Monde Perdu le voit porteur de projets,

scène. Il crée Joyce Azama, Tchekov, Métaphore (CDN de Lille)

Beaumont où il mène sept

En 2001, c'est l'Embellie.

Duras, Delerm, Lemahieu, se veut à l'écoute du texte,

qui servent le poète. Le vivant sont au cœur du

Il interroge le rapport au



comédien, metteur en Carol Oates, Scepanovic, Molière, Durringer... de la aux appartements d'Hénin ans de résidence.

Il monte des textes de Bobrowski, Hyvernaud. Il explore des esthétiques

comédien, la chair, le travail. Le partage aussi.

public, alterne des formes

de plateau et des spectacles destinés à rencontrer le spectateur au plus près.

En 2006, après 25 ans de rencontres artistiques et humaines autour des écritures contemporaines, il se sent enfin prêt à créer pour la jeunesse. Un nouveau champ

des possibles s'ouvre à lui quand il met en scène *L'enfant perdue* de Mike Kenny. Les enfants et les adolescents lui ont permis d'enrichir sa quête de nouvelles formes, de

croiser les langages avec toujours plus de liberté.

En 2012 il emprunte un nouveau chemin en s'associant avec l'autrice Sarah Carré.

C'est l'invention d'une nouvelle manière de travailler, où texte et mise en scène s'enrichissent mutuellement d'une avancée commune. Leur collaboration leur permet

une parole encore plus personnelle, en réponse directe à leurs questionnements.

GÉRALD

IZING

COMÉDIEN

Gérald Izing suit une formation théâtrale au conservatoire de Lille avant d'intégrer la première promotion de l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique du Nord sous la direction de Stuart Seide. Il y met en scène *Zoo Story* d'Edward Albee et joue dans *Hamlet's* mis en scène par Stuart Seide en 2006.

A sa sortie de l'école, il et joue dans *En Attendant Dorin* et *Médée* d'Euripide que *Faust* *Matériau* *Chanson*).

Avec la compagnie Théâtre il joue dans *Mon Corps* *Federmann*, *Le Rêve* *Feydeau*, *Made in China* de suivante, il travaille sous Foviau dans *Gagarin Way*

on peut le voir dans *Risk* de John Retallack sous la direction d' Eva Vallejo et Bruno Soulier (*Interlude T/O*) et en 2014 dans *Le Cœur cousu* de Carole Martinez, sous la direction de Claire Dancoisne (Théâtre de la Licorne).

Auteur, compositeur et guitariste, il se produit avec son groupe, Les Epicuriens.



créé L'Ineffable Compagnie *le Petit Poucet* de Philippe (Marion Laboulais) ainsi d'après Goethe (Jonathan

Octobre (Didier Kerckaert) *en 9 parties* de Raymond *de Follavoine* d'après Thierry Debroux. L'année la direction de Pierre de Gregory Burke. En 2013

YANN LESVENAN

COMÉDIEN

D'abord formé à l'école de théâtre de la Comète à Paris puis aux Ateliers du Sudden, ainsi qu'au conservatoire en percussions classiques, Yann Lesvenan entre en 2009 à l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille, dirigée par Stuart Seide. Il travaille sous la direction de Stéphanie Loik (*La Supplication* de Svetlana Alexeievitch), de Renaud Triffault (*Je suis une mouette* d'après Tchekov, *Hétérocères*), de Sarah Lecarpentier (*Petit Bodiel*

Il participe au festival Arnaud Anckaert, pour une par Julien Gosselin. Julien en tant qu'assistant à la *particules élémentaires. humour, délices et morgue Les Nains* de Harold Pinter 2016 il joue dans *Une Nancy Houston* (Laurent Béthune). Il met en scène *passes dangereuses* de Michel Marc Bouchard, spectacle créé au théâtre des Halles à Avignon.

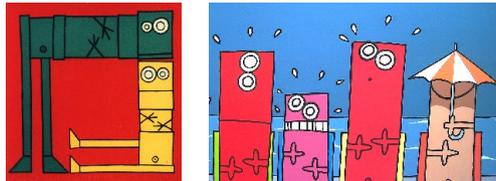
En 2017 il retrouve Renaud Triffault pour *Le brame du cerf*, création collective au Théâtre de Vanves.



et autres contes, Le K.)
« Prise directe » mené par lecture-spectacle dirigée Gosselin qu'il retrouve mise en scène pour *Les* En 2014 il joue dans *CAMI*, (Nicolas Ducron) puis dans (Stuart Seide). A l'automne *adoration*, adaptation de Hatat) créé à la comédie de également *Le Chemin des*

OLIVIER SAMPSON

PEINTRE-ILLUSTRATEUR



Olivier Sampson, après une formation initiale aux Beaux-Arts en France et en Belgique, expose son travail personnel dans les galeries et dans l'espace public en France, outre-Quévrain, et aux Pays-Bas. Il répond également à des commandes publiques et privées : Mairies de Paris, d'Ascq..., Canal +, groupe Lambertsart, Villeneuve Vauban, Decathlon...

Du petit format à la volume, il s'exprime techniques : peinture, facilitation graphique. Il commun à celles-ci : Sampson aime raconter recherches font référence personnages ne représentent personne, car ils nous représentent tous. Leur aspect est drôlatique, ils évoluent dans un contexte ludique, coloré, et facétieux. Olivier Sampson aime le travail de la couleur, le jeu et l'improvisation



fresque, de la toile au à travers différentes illustration, sérigraphie, trouve un dénominateur la narration. Olivier des histoires. Toutes ses à la figure humaine. Ses

LA COMPAGNIE



Née en 2001, L'Embellie Cie, crée, depuis 2006, des textes d'auteurs contemporains accessibles à la jeunesse. Si les spectacles de L'Embellie ne se privent pas de croiser les langages, la place accordée au texte ne s'est jamais démentie. Les mots, leurs sens et leurs résonnances, ont toujours été au cœur de la démarche. D'où l'évidence, pour la compagnie, d'associer une autrice à l'équipe artistique. L'Embellie est donc, depuis 2012, une compagnie au sein de laquelle collaborent Stéphane Boucherie, metteur en scène et Sarah Carré, autrice. L'Embellie Cie propose des spectacles dont les niveaux de lecture multiples et les problématiques

favorisent la rencontre entre générations, entre différents publics. L'art pour tous est au centre des recherches esthétiques, dramaturgiques et politiques. Les créations interrogent notre réel, notre être-au-monde et s'inscrivent davantage dans un théâtre politique que dans un théâtre de l'intime. « Comment faire société ? » est bien la question qui anime Stéphane Boucherie et Sarah Carré ; et qu'ils souhaitent partager avec le public, quel que soit son âge. Par la mise en place de dispositifs participatifs, d'actions de transmission, la compagnie place le dialogue avec le jeune public au cœur de son travail.



L'Embellie Cie est soutenue par

**LA DRAC DES HAUTS-DE-FRANCE,
LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE,
LES DÉPARTEMENTS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS,
LA VILLE DE LILLE**



LES SPECTACLES DE LA COMPAGNIE

2008
LE PAYS DE RIEN DE NATHALIE PAPIN
(ED. ECOLE DES LOISIRS)
(110 REPRÉSENTATIONS)



2010
MANGE-MOI DE NATHALIE PAPIN
(ED. ECOLE DES LOISIRS)
(60 REPRÉSENTATIONS)



2013
SCREENS DE SARAH CARRÉ
(ED. LANSMAN)
(275 REPRÉSENTATIONS,
ACTUELLEMENT EN TOURNÉE)



2017
BABÏL DE SARAH CARRÉ
(ED. THÉÂTRALES JEUNESSE)
(105 REPRÉSENTATIONS,
ACTUELLEMENT EN TOURNÉE)



2006
L'ENFANT PERDUE DE MIKE KENNY
(ACTES SUD, COLL. HEYOKA JEUNESSE)
(120 REPRÉSENTATIONS)



2009
MOI, PETIT POUCKET, ADAPTÉ DE
CHARLES PERRAULT
(230 REPRÉSENTATIONS)



2012
LE MÉTRONORME DE SARAH CARRÉ
(31 REPRÉSENTATIONS)



2015
*UNE COSMONAUTE EST UN SOUCI DANS
NOTRE GALAXIE* DE SARAH CARRÉ
(ED. LANSMAN)
(210 REPRÉSENTATIONS,
ACTUELLEMENT EN TOURNÉE)



2019
*LES LIEUX OÙ J'AI REPRIS LE GOÛT
DE NOUS* DE SARAH CARRÉ
(CRÉATION : NOVEMBRE 2019)

L'EMBELLIE

ET SES PARTENAIRES

EN RÉGION HAUTS-DE-FRANCE



Area (Aire sur la Lys)
Arc en ciel (Liévin)
ARPAC (Coussolre)
Atelier Culture - Université du littoral
Bibliothèques (Noyelles sous Lens, Libercourt)
CAL Clermontois (Clermont de l'Oise)
Cap Calaisis (Calais)
Carvin Culture - Centre Effel
C D N - La Comédie de Béthune
Centre André Malraux (Hazebrouck)
Centre culturel de Moreuil
Centre culturel Gérard Philipe (Calais)
Centre culturel l'Escapade (Hénin-Beaumont)
Centre culturel d'Isbergues
Centre culturel Matisse (Noyelles Godault)
Centre socio culturel de Somain
Comédie de l'Aa (Saint Omer)
Communauté d'Agglomération de Saint Omer
Communauté de Communes du bocage et de l'Hallue
Communauté de Communes de la Région d'Audruicq
Communauté de Communes Osartis-Marquion
Divertis'sant (Santes)
Espace culturel Barbara (Petite Forêt)
Espace culturel et public la Gare (Méricourt)
Espace François Mitterrand (Bully les Mines)
Espace Gérard Philippe (Feignies)
Espace Georges Brassens (St Martin Boulogne)
Espace Nadine-Joly (Escautpont)
Espace Robert Hossein (Merville)
Espace Ronny Couteurre (Grenay)
Euratechnologie (Lille)
Fédération des foyers ruraux du Nord Pas de Calais
Fédération des œuvres laïques du Pas de Calais
Festival conteurs en Campagne - Nord Pas de Calais
Festival Le Fil et la Guinde (Werwick)
Festival Nord Pas de Calais en Scène GAP (Marcq en Barœul)
Hospice d'Havré (Tourcoing)
La Barcarole (Arques)
La Clarence (Divion)
La Comédie de l'Aa (Saint Omer)
La Ferme d'en haut (Villeneuve d'Ascq)
La Manivelle Théâtre (Wasquehal)
La Virgule (Tourcoing)
Le Garage - Cie de l'Oiseau Mouche (Roubaix)
Le Nautilys (Comines)

Le Palace (Montataire)
Le Pharos (Arras)
Le Phénix (Outreau)
Le Temple (Bruay La Buisnière)
Le Zeppelin (Saint André)
Les Arcades (Faches Thumesnil)
Les Scènes du Haut-Escaut (Marcoing)
Les Tisserands (Lomme)
Ligue de L'Enseignement du Pas de Calais
M.A.C (Sallaumines)
M.A.L (Laon)
Maison Folie Beaulieu (Lomme)
Maison Folie Moulins (Lille)
Maison Folie Wazemmes (Lille)
Maison Pour Tous (Marles les Mines)
Médiathèque Bernard Pivot (Leforest)
Médiathèque d'Anzin
Médiathèque de Calais
Médiathèque de Denain
Médiathèque de Oisemont
Médiathèque Départementale du Nord (Hellemmes)
Médiathèque Départementale du Pas-de-Calais (Dainville)
Médiathèque François Mitterrand (Courrieres)
Médiathèque Jean Baclet (Verquigneul)
Médiathèque l'ilot Media (Avelin)
Médiathèque La Corderie (Marcq en Barœul)
Médiathèque Liberté (Escaudoevres)
Médiathèque Municipale (Bruay sur Escaut)
Médiathèque R. Cousin (Lens)
MJC Athéna (Saint Saulve)
MJC d'Halluin Mots et Merveilles (Aulnoye Aymeries)
Palais du Littoral (Grande Synthe)
Passerelles (Montreuil sur mer)
Pays des Moulins de Flandres
Réseau des Médiathèques du Carembault (Chemy)
Rollmops Théâtre (Boulogne sur Mer)
Salle Dany Boon (Bray-Dunes)
Saison culturelle du Pas de Calais
S.I.R.A (Arleux)
Scène conventionnée - Le Grand Bleu (Lille)
Scène Nationale du bassin minier
Culture Commune
Scène Nationale Le Phénix (Valenciennes)
Scènes Mitoyennes (Caudry)
Scènes plurielles - Communauté d'Agglomération de la Porte du Hainaut

Théâtre Clovis Normand (Hesdin)
Théâtre d'Arras
Théâtre de Cambrai
Théâtre de Denain
Théâtre de l'Odéon (Auchel)
Théâtre de la Verrière (Lille)
Théâtre de poche (Béthune)
Théâtre de Saint Amand les Eaux
Théâtre des Forges (Trith Saint Léger)
Théâtre des Trois Chênes (Le Quesnoy)
Théâtre du Chevalet (Noyon)
Théâtre Jean Vilar (Saint Quentin)
Théâtre Massenot (Lille)
Union Académique Nord / Pas de Calais
Villa Départementale Marguerite Yourcenar (Saint Jans Cappel)
Ville d'Auby
Ville d'Auchy les Mines
Ville d'Avion
Ville Cuincy
Ville d'Etaing
Ville de Bailleul
Ville de Bourbourg
Ville de Boëseghem
Ville de Coupelle neuve
Ville de Douchy les Mines
Ville de Gamaches
Ville de Gravelines
Ville de Hondschoote
Ville de Lambersart
Ville de la Madeleine
Ville de Leffrinckoucke
Ville de Loon Plage
Ville de Marck en Calais
Ville de Marcq en Barœul
Ville de Mazingarbe
Ville de Métères
Ville de Montigny en Gohelle
Ville de Neuf Berquin
Ville de Oignies
Ville de Saint le noble
Ville de Seclin
Ville de Sin le Noble
Ville de Wambrechies
Ville de Wattignies
Ville de Watrelos

L'EMBELLIE

ET SES PARTENAIRES

HORS RÉGION HAUTS-DE-FRANCE



Animatis (Issoire)
APE (Chamalières)
ATP (Villefranche de Rouergue)
CCAS (Montreuil)
Centre culturel Aragon (Oyonax)
Centre culturel d'Ambert
Centre culturel du Bois Fleuri (Lormont)
Centre culturel Jean L'hôte (Neuves-Maisons)
Centre culturel La Loge (Beaupréau)
Communauté d'Agglomération du Grand Villeneuveois
Communauté de Communes du Pays de Landivisiau
Communauté de Communes Sancy-Artense
Espace culturel du Monteil (Monistrol sur Loire)
Espace Des Arts (Le Pradet)
Espace Jean Vilar (Arcueil)
Espace Lino Ventura (Garges-Lès-Gonesse)
Espace Louise Labé (St Symphorien d'Ozon)
Espace Jacques Prévert (Aulnay sous-bois)
Espace Saint Jean (Melun)
Espace Sarah Bernhardt (Goussainville)
Espace Yves Montand (Saint Alban)
Fédération des œuvres laïques (Nevers)
La Briqueterie (Montmorency)
La Coloc' (Cournon d'Auvergne)
L'Arande (St Julien en Genevois)
L'Astrolabe (Figeac)
La Faïencerie (Creil)

La Ferme de Bel Ébat (Guyancourt)
La Grange (Luynes)
Le Chainon manquant (Laval)
Le Prisme (St Quentin en Yvelines)
Le Salmanazar (Epernay)
Médiathèques (Balma, Blagnac, Chantilly, Digoin...)
MJC du Vieux Lyon (Lyon)
MJC Le Sterenn (Tregunc)
Maison Du Théâtre Et De La Danse (Épinay-Sur-Seine)
MLAC (Clamecy)
Relais culturel (Haguenau)
Salle Jacques Brel (Montigny le Bretonneux)
Salle Léon Curral (Sallanches)
Scène Conventionnée - château rouge (Annemasse)
Scène conventionnée - L'Atelier à spectacles (Vernouillet)
Scène conventionnée - Maison de la Culture de Nevers
Scène Conventionnée - Pôle Jeune Public (Le Revest les Eaux)
Scène conventionnée - Scènes de pays dans les Mauges
Scène conventionnée - Théâtre du Beauvaisis
Scène conventionnée - Théâtre Dunois (Paris)
Scène conventionnée - Théâtre Jean-Arp (Clamart)
Scène nationale - Equinoxe (Chateauroux)
Scène nationale - Le Moulin du Roc (Niort)
Scène nationale - Nouvelle SN (Cergy Pontoise)

Scène nationale - Les Salins (Martigues)
Théâtre André Malraux (Rueil Malmaison)
Théâtre de Fos - Scènes et Cinés (Fos-Sur-Mer)
Théâtre de Jarnisy (Jarry)
Théâtre de la Chapelle St Louis (Rouen)
Théâtre de L'Albarède (Ganges)
Théâtre de la Colonne - Scènes et Cinés (Miramas)
Théâtre de la Sinne (Mulhouse)
Théâtre de Lisieux - Pays d'Auge
Théâtre du Cormier (Cormeilles-En-Parisis)
Théâtre en Rond (Sassenage)
Théâtre Gaston Bernard (Chatillon sur Seine)
Théâtre Jeanne d'Arc (Bellegarde)
Théâtre La Coupole (Saint Louis)
Théâtre Le Village (Neuilly sur Seine)
Ville d'Apt
Ville d'Ermont
Ville de Gennevilliers
Ville de Roquefort la Bédoule
Visages Du Monde (Cergy)

À L'ÉTRANGER



Institut Saint André (Tournai - Belgique)
Théâtre Benno Besson (Yverdon-Les-Bains - Suisse)
Théâtre de l'Echandole (Yverdon-Les-Bains - Suisse)

Théâtre de Grand Champs (Gland-Suisse)
Théâtre des Capucins (Luxembourg)

Théâtre du Pommier (Neufchatel - Suisse)
Théâtre Forum (Meyrin - Suisse)

INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATIONS

TECHNIQUES

Babil est un spectacle conçu à la fois pour les théâtres et pour les lieux non équipés. La compagnie apporte une structure autonome dans laquelle est intégré l'espace public (6 rangées de bancs de 10 à 60 cm).

Dans un théâtre

Le plus souvent, notre structure (public inclus) est installée sur le plateau du théâtre.

- Dimensions minimales 10,50m x 8m
- Hauteur minimale 3,80m
- Jauge tout public : 75 spectateurs
- Jauge scolaire : 3 classes (100 spectateurs, accompagnateurs inclus).

Dans certains lieux nous pouvons étudier la possibilité d'utiliser les gradins de la salle à condition que la proximité et la visibilité soient optimales.

- La jauge peut alors être portée à 130 spectateurs.
- L'espace scénique nécessaire est dans ce cas de 8m x 6m.



Dans un lieu non équipé

Notre structure complète (boîte noire avec velum + bancs à différentes hauteurs) permet de retrouver les conditions du théâtre.

- Noir salle indispensable
- Dimension minimales 10,50m x 8m (public inclus)
- Hauteur minimale 3,80m
- Jauge tout public : 75 spectateurs
- Jauge scolaire : 3 classes (100 spectateurs, accompagnateurs inclus).

N.B. Le spectacle peut trouver quelques adaptations en fonction de la spécificité de votre lieu.

Extrait de la fiche technique

Matériel technique à mettre à disposition

- 24 Gradateurs de 2 Kw en DMX 5 points
- 20 projecteurs (PAR / PC / Cycliode)
- Rallonges

Matériel technique mis à disposition par la compagnie

- Boîte noire (4 pieds à embase lourde, gril, pendrillons, velum...)
- 6 rangées de bancs de 10 à 60 cm
- Ordinateur équipé d'un logiciel lumière pour contrôler les gradateurs

Montage

- 2 services avec 2 à 3 techniciens du lieu d'accueil

CONTACTS

68 Rue Jordaens - 59000 LILLE

Tél : 03 61 50 63 79

www.lembelliecie.fr



Direction artistique

Stéphane Boucherie

07 87 89 14 87

stephane.boucherie@lembelliecie.fr

-

Sarah Carré

06 79 89 89 31

sarah.carre@lembelliecie.fr

Administration

Laurence Carlier

03 61 50 63 79

administration@lembelliecie.fr

Direction technique

Christophe Durieux

06 88 67 53 49

christophedurieux59@gmail.com